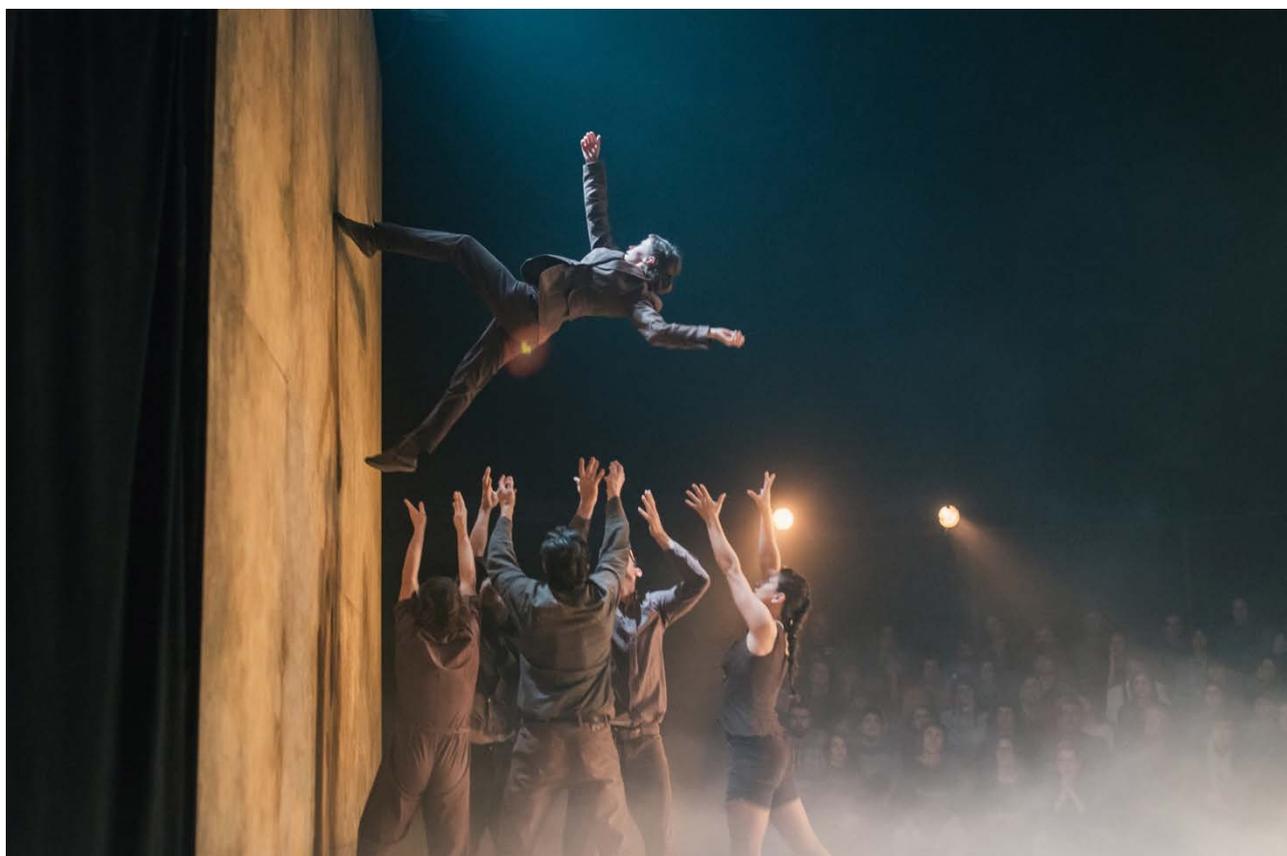




Dossier de presse saison 20/21

ESPACE CIRQUE D'ANTONY Pôle national cirque en Île-de-France



BARAKA CIRQUE BARAKA

DU 20 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2021
RELÂCHES 21, 25, 27, 28 JANVIER, 1^{er}, 3 FÉVRIER

CONTACT PRESSE CARINE MANGOU 06 88 18 58 49 / CARINE.MANGOU@GMAIL.COM
COMMUNICATION THÉÂTRE CORALIE WEBEN 01 41 87 20 88 / C.WEBEN@TFG-LP.COM

BARAKA

Avec **Lise Cluzaud**
Monica Costamagna
Nelly Donnat
Hugo Ferron
Matias Munoz
Julien Vieillard

Technique **Thomas Bares**
Tristan Camporesi
Thibaut Herbreteau

Production **Paul Ribière**

Durée 1h10
À partir de 5 ans

Création 2017
Spectacle sous chapiteau

Production Association La GNAC

Coproduction Centre Culturel Yves Furet (Espace de l'Ecluse) / Pôle régional Cirque Le Mans / Fabrique des Arts du Cirque et de l'Itinérance - La Grainerie / Lycée Professionnel Agricole de Lavour-Flamarens / Nil Admirari et Nil Obstrat / Animakt - Lieu de fabrique pour les arts de la rue et de la piste / Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - Pôle National Cirque d'Île-de-France / Le Palc - Pôle National Cirque Grand Est - Châlons-en-Champagne

Soutien Région Nouvelle-Aquitaine

www.cirquebaraka.com/

ESPACE CIRQUE D'ANTONY DU MERCREDI 20 JANVIER AU SAMEDI 6 FÉVRIER 2021

MERCREDI 20 JANVIER 14h30 (séance scolaire ouverte au public)

VENDREDI 22, 29 JANVIER, 5 FÉVRIER À 20H30

SAMEDI 23, 30 JANVIER, 6 FÉVRIER À 18H

DIMANCHE 24, 31 JANVIER À 16H

MARDI 26 JANVIER, MARDI 2 FÉVRIER 14H30 (séances scolaires ouvertes au public)

JEUDI 4 FÉVRIER À 20H30

RELÂCHES JEU 21, LUN 25, MERCR 27, JEUDI 28 JANVIER, LUN 1^{er}, MERC 3 FÉVRIER

TARIFS PLEIN 20€, REDUITS 15€ ET 10€.

RÉSERVATIONS WWW.THEATREFIRMINGEMIER-LAPISCINE.FR - 01 41 87 20 84 DU MARDI AU SAMEDI DE 14H A 19H - AU THÉÂTRE LA PISCINE, CHÂTENAY-MALABRY DU MARDI AU SAMEDI, 14H A 19H - POINTS DE VENTE À ANTONY BOULANGERIE LACHAAL - CENTRE COMMERCIAL PAJEAUD, LE PIMMS PLACE DES BACONNETS.

ACCÈS RUE GEORGES SUANT, ANTONY **RER** LIGNE B ARRÊT LES BACONNETS **EN VOITURE** DE LA PORTE D'ORLEANS OU L'A86, 30 ' DE PARIS.

ACCUEIL BAR / RESTAURATION LÉGÈRE SOUS LE CHAPITEAU 1H AVANT LE SPECTACLE ET 1H30 APRÈS SI LES CONDITIONS SANITAIRES LE PERMETTENT

BARAKA

L'Espace Cirque aux couleurs de la Méditerranée

Un mur, physique, concret. Qui sépare, enferme, cache... protège aussi. Des murs. Plus invisibles. Dans un espace indéfini, intemporel, des personnages aux multiples langages vont se croiser, se retrouver, se raconter. Dans un enchaînement de tableaux, avec poésie, humour et humanité, ils peindront une fresque murale. Avec une brique de respect et un parpaing d'espoir, ils vous inviteront à traverser leur(s) mur(s), pour vous confronter à la richesse et la beauté de nos différences.

Baraka, c'est l'histoire d'une bande d'acrobates avec un projet fou : faire le tour de la Méditerranée avec leur spectacle sous chapiteau, de l'Italie au Maroc en passant par la Grèce. C'est à Antony qu'ils ont commencé à répéter et qu'ils finiront leur tournée : pour leurs dernières représentations, le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine a imaginé avec eux un événement à leur image, tel un voyage autour de la Méditerranée !

ENTRETIEN

avec Paul Ribière, pour l'association La Gnac

Comment est né le projet *Baraka* ?

Baraka, c'est le premier projet ensemble de personnes qui se connaissent toutes depuis longtemps, mais qui travaillaient dans différentes compagnies (Le Bazar forain, la Cie Passanbleu et la Mini Compagnie). On s'est d'abord tous retrouvés sur un projet qui a consisté à amener un chapiteau en Uruguay pour y créer un spectacle avec des artistes français et uruguayens. Ça a été très long, on a mis 3 mois pour sortir le chapiteau du port... L'idée de *Baraka* vient de là : on a voulu créer un spectacle qui parle de cette notion de mur, de frontière. On était en 2015, à un moment où l'Europe se refermait sur ses frontières, et dès le début on a souhaité lier ce spectacle à une expérience de voyage en Méditerranée. On a d'abord joué *Baraka* en France à l'été 2017, et en septembre 2017, on est partis pour neuf mois avec une équipe de douze adultes et trois enfants. Il y avait l'équipe artistique, mais aussi un cuisinier, une enseignante pour les enfants, une chargée de communication... et bien sûr notre chapiteau !

Comment avez-vous choisi les pays où vous deviez aller ?

On voulait travailler sur la question des murs, on va dire qu'on s'en est pris pas mal ! On devait aller en Égypte et en Turquie, c'est tombé à l'eau à cause de tensions politiques. On a finalement commencé par l'Italie, d'abord dans des festivals au nord du pays. On a ensuite passé quelques semaines dans des fermes autogérées, avant de monter le chapiteau à San Vito, dans les Pouilles ; puis on est allés en Grèce, à Elefsina ; on est retournés en Italie pour traverser en bateau vers le Maroc, où on s'est installés à Tanger, puis à Chichaoua, dans le désert ; et on a terminé en Espagne, où on a joué dans un festival du côté de Valence.

Qu'est-ce que cela implique de voyager avec un chapiteau ?

C'est très compliqué, y compris à l'intérieur des frontières de l'Union européenne, où on aurait pu croire que ça ne poserait pas de problème. On se plaint des lourdeurs administratives en France, mais au moins on sait à quoi s'attendre, ailleurs c'est beaucoup plus compliqué. En Italie, il existe une loi qui date de Mussolini, qui donne aux chapiteaux italiens la préférence nationale. Cela a permis à des familles de cirque italiennes très fortes de se développer. Mais pour pouvoir monter le chapiteau à San Vito, il a fallu que l'on signe des papiers attestant sur l'honneur qu'on ne reversait pas d'argent à la mafia ! En Grèce, on devait s'installer à Elefsina (Capitale de la Culture 2021), en

partenariat avec l'Institut Français. On s'est retrouvés face à des demandes absurdes et impossibles à satisfaire : devoir faire des fouilles archéologiques juste pour pouvoir planter les mâts dans le sol, devoir prouver la résistance sismique du chapiteau.... C'est finalement un ingénieur grec basé en Hollande qui est tombé amoureux du projet et a validé tous les documents ! Plus tard, à Chichaoua, au Maroc, le gouverneur bloquait à chaque fois qu'on allait commencer à jouer, parce qu'il y avait des tempêtes dans le désert et qu'il estimait que la sécurité n'était pas garantie... mais en fait, c'était avant tout parce que notre présence l'inquiétait. Au final, on a joué avec quinze militaires présents dans la salle chaque soir et deux rangées de barrières autour du chapiteau !

Pourquoi alors avoir fait ce choix du chapiteau ?

On a pris la question des murs au sens large, on avait vraiment envie de travailler le chapiteau comme lieu ouvert. En Italie, à San Vito, il a joué un rôle de salle de spectacle, on a accueilli des concerts de groupes locaux, des ateliers, une soirée pour Halloween... Même chose au Maroc où on a pu accueillir des jeunes et créer un spectacle avec eux. En Grèce, après plusieurs semaines à attendre de pouvoir monter le chapiteau, la première semaine de représentations a été très dure : là-bas, le cirque contemporain n'existe quasiment pas, et il y a beaucoup de méfiance par rapport aux chapiteaux. Mais le bouche-à-oreille a fonctionné et finalement, on a même dû rajouter une dizaine de représentations. On jouait face à un public qui découvrait le cirque contemporain, on a eu beaucoup d'échanges avec les gens, des ovations... On est fiers que *Baraka* ait joué ce rôle-là, même si on est conscients que ce n'est sans doute pas le spectacle le plus novateur qui tourne en France en ce moment. Du coup, on a passé nos contacts à nos amis du Cirque Trottola, qui devraient aller jouer à Elefsina dans les prochains mois !¹

Ce voyage, c'est aussi une façon politique de faire du cirque ?

On fait très attention à l'utilisation du mot « politique », parce que notre équipe réunit des gens très différents, on n'a pas tous les mêmes visions. On se retrouve autour d'une même idée d'ouverture, de pouvoir circuler librement. En cela, on est sans doute très européens, et ce voyage a ébranlé quelques-unes de nos certitudes ! Ce qui est sûr, c'est qu'on a fait des choix forts pour ce projet, notamment celui de l'autoproduction, avec l'idée qu'on ne voulait pas s'empêcher d'aller quelque part parce qu'on n'avait pas l'argent pour. Du point de vue du fonctionnement économique, on gagne tous la même chose. On a une équipe, un collectif très fort, et c'est cette énergie qui a permis de surmonter tous les moments compliqués de ce voyage.

Comment est-ce que ce voyage a influencé la création, le spectacle en lui-même ?

On fait du spectacle vivant, donc dès le début, on s'est fixé de faire une résidence par an pour faire évoluer le spectacle. Nos rencontres pendant le voyage ont eu beaucoup d'influence sur la musique du spectacle. On a presque tout recréé à notre retour. Les histoires avec la police, avec les militaires, notamment au Maroc, ont aussi joué sur l'ambiance du spectacle, notamment sur l'entrée public où cette présence policière est très forte.

Quel sens cela a pour vous de finir la tournée de *Baraka* à Antony ?

C'est à Antony qu'on a fait notre avant-première, ça a donc beaucoup de sens d'y revenir pour nos dernières ! Marc Jeancourt et le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine ont été parmi les seuls gros lieux de cirque à nous soutenir dès le début du projet, et cette prise de risque nous a beaucoup aidés. Et puis ce qu'on va faire à Antony - si on arrive à tout maintenir avec le Covid -, c'est le programme rêvé pour des dernières : chaque week-end aura une programmation thématique en lien avec notre voyage. On va faire venir un groupe de musique qu'on a rencontré dans les Pouilles, des jeunes de Chichaoua... Et chaque week-end on projettera aussi le documentaire qui raconte notre voyage. Une belle façon de boucler la boucle !

Propos recueillis par Emmanuelle Jacquemard

¹ Depuis la date de réalisation de l'entretien, en octobre 2020, les dates du Cirque Trottola en Grèce ont été annulées en raison de la situation sanitaire.

ASSOCIATION LA GNAC

À l'origine de l'équipe de Baraka, il y a trois entités : des membres de la Mini Compagnie, de la Cie Passanbleu et du Cirque sans raisons... La première rencontre de cette équipe a eu lieu en 2014, autour du projet *Circo Tranzat* (Projet Franco-Uruguayen / Il s'agissait de la mise en place d'une salle de spectacle itinérante en Uruguay (toujours en fonctionnement) et de la création et diffusion d'un spectacle). En 2015 est créée l'Association La Gnac (avoir du mordant en occitan), structure porteuse du projet BARAKA. Le spectacle *Baraka* voit le jour en juin 2017, création abordant la question des murs.

Baraka est né avec une volonté marquée vers l'international et dès la première année de vie de la création, le spectacle a déjà été joué en Italie, en Grèce, au Maroc et en Espagne. Le nomadisme est ancré dans les gènes de l'équipe et le chapiteau va s'implanter en France, mais aussi à travers le monde.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Lise Cluzaud

Main à main, acrobatie et porté (voltigeuse).

Monica Costamagna

Acrobatie aérienne (tissu, cerceau), danse rythmique inspirée du flamenco, chant.

Nelly Donnat

Danse, théâtre corporel et chant.

Hugo Ferron

Musique (saxophone ténor et alto, calimba...), main à main, acrobatie et porté (porteur, voltigeur), danse.

Matias Munoz

Acrobatie, danse, manipulation d'objets, musique (guitare, percussions...).

Julien Vieillard

Acrobatie et porté (porteur), main à main, équilibre.

AUTOUR DU SPECTACLE

La compagnie invite le public à prolonger la soirée autour de la Méditerranée !

Compte tenu de la situation sanitaire, le programme rêvé a dû être adapté mais la compagnie partagera son périple dans différents pays, à l'issue des représentations, à travers des rencontres et la projection d'un documentaire.

SAMEDI 23, 30 JANVIER, 6 FÉVRIER à l'issue de la représentation

Rencontre avec la compagnie sur le thème du pays du week-end (Italie, Grèce, Maroc), animée par Alexandre Boucher, chargé de mission arts de la rue et cirque à Artcena

DIMANCHE 24, 31 JANVIER à l'issue de la représentation

Projection du documentaire sur la création du spectacle suivie d'une rencontre avec l'équipe.



ESPACE CIRQUE D'ANTONY

Pôle national cirque en Île-de-France

Prochainement à l'affiche



ABAQUE LE CIRQUE SANS NOMS

du 4 au 7 mars 2021 avec le Festival MARTO



© Katelijne Boonen, Theater op de Markt, Provincie Limburg

LES DODOS LE P'TIT CIRK

du 12 au 28 mars 2021